

FRANÇOIS RIOUX

POISSONS VOLANTS

poèmes



LE QUARTANIER

DES ACOUPHÈNES

1. À LA ROMAINE

Souvent j'écoutais mon ennui
vous répondre quelque chose comme
mes acouphènes sont brefs
je faisais des anges dans les neiges d'antan
leur brûlais les ailes à la loupe
recyclé en confesseur
je ne fais pas mon difficile
je gobe grenouilles et calembours.

2. BOBBY

Un Américain à peine sinologue
citait cette malédiction
puisses-tu vivre à une époque intéressante
puisses-tu naître dans un tank
danser en cercle avoir peur des avions
pelleter la neige des écrans
te trouver où tu n'es pas
puisses-tu faire l'inventaire des airs mobiles
d'une époque contenue dans des sacs de plastique.

3. TEAROOM COWBOY

Voici le cowboy de salon de thé
il prend son oolong comme il prend son whisky
le regard à côté

attention il se lève il a une
drôle de dégaine on dirait
un dandy qui se serait mis à danser.

4. À CAUSE DES CHEVAUX MALADES

Depuis qu'on ne fume plus
dans les bars du monde libre
l'air est un lit sans draps
les yeux vont s'y rouler
je compte les allumettes
et déshabille les pinottes
dans les cendriers caducs
où achèvent de brûler
de chastes duchesses.